

Couvre-feu pour les mineurs de Gennevilliers et d'Asnières.

Cette mesure, qui entrera en vigueur dès mercredi soir, fait suite à la mort d'un adolescent ce week-end et à une série de violences entre bandes de quartiers rivaux de ces villes des Hauts-de-Seine.

Un couvre-feu sera instauré dès mercredi soir pour les mineurs de Gennevilliers et Asnières-sur-Seine. La mesure, annoncée mardi par la mairie d'Asnières, fait suite à **la mort ce week-end d'un adolescent** et une série de violences entre bandes rivales de **ces deux villes du nord des Hauts-de-Seine.**

L'arrêté concernera certains quartiers d'Asnières et de Gennevilliers. «Les zones et les horaires précis seront déterminés par les maires des deux villes», Sébastien Pietrasanta (PS) et Jacques Bourgoin (PCF), a indiqué une porte-parole de la municipalité d'Asnières-sur-Seine. Selon *Le Parisien*, l'arrêté concernerait les mineurs non accompagnés se trouvant sur la voie publique après 20 heures.

Cette décision a été prise après de nouvelles violences mardi soir: un adolescent a été **poignardé dans le bas du dos avec un tournevis**. Blessé, ce jeune qui serait originaire d'Asnières pourrait toutefois sortir dès mercredi de l'hôpital Bichat, à Paris, où il a été admis, selon la mairie d'Asnières.

Dans la nuit de samedi à dimanche, un autre jeune, Samy, 15 ans, est mort après avoir été poignardé au thorax lors d'une rixe entre deux bandes rivales de la cité du Luth à Gennevilliers et du quartier des Courtilles à Asnières. Des jeunes de ces deux quartiers se vouent de longue date une animosité qui donne épisodiquement lieu à des violences. Après une période de calme, des rixes ont débuté dès vendredi entre bandes de ces quartiers juste séparés par un boulevard, à proximité de la station de métro Asnières-Gennevilliers.

Déploiement policier.

Après la mort de Samy, sa mère a lancé un appel au calme et à un arrêt des affrontements dans une lettre lue lors d'une conférence de presse et diffusée sur Facebook.

La sécurité a été renforcée avec le déploiement d'une centaine de policiers épaulés de CRS, le survol du quartier par un hélicoptère et une série d'interpellations. «Les forces de police sont là pour empêcher les groupes de jeunes, qui sont extrêmement mobiles, de s'affronter», avait expliqué le préfet des Hauts-de-Seine, Patrick Strzoda. Le préfet avait également «demandé au recteur de faire en sorte que les élèves de Gennevilliers scolarisés à Asnières et ceux d'Asnières scolarisés à Gennevilliers n'aillent pas dans leurs établissements (lundi) pour éviter les tensions».

Mais cela n'a pas enrayé la spirale de la violence. Dimanche, un homme de 22 ans a été passé à tabac et frappé à l'arme blanche dans le quartier des Courtilles. Lundi, une marche d'hommage à Samy, qui a réuni plusieurs centaines de personnes, s'est déroulée sous haute tension.

Après le nouvel incident de mardi soir, un attroupement de jeunes s'est formé, sans qu'aucun autre incident notable n'ait toutefois été relevé, a indiqué la mairie d'Asnières.

(Avec AFP)

Source le figaro 16/03/2011 | Mise à jour : 07:34